

Résultats du sondage effectué auprès des membres de la FMH

Continuer à développer l'action politique

Lukas Golder^a, Laura Kopp^b,
Claude Longchamp^c

a responsable de projet-senior
gfs.berne

b responsable de projet
gfs.berne

c directeur de l'institut
gfs.berne

Pour accomplir son travail avec succès, il est vital, pour une organisation professionnelle et ses organes, de savoir ce que ses membres pensent d'elle et ce qu'ils en attendent. De ce fait, la FMH a effectué en février de cette année, pour la première fois de son histoire, un sondage auprès des quelque 33 000 médecins qui lui sont affiliés. Sa réalisation et son évaluation ont été confiées à l'institut gfs.berne. On voulait savoir, par exemple, comment les membres voyaient la FMH et comment ils jugeaient ses prestations ou quels étaient leurs besoins, notamment sur le plan de la politique professionnelle. Il s'est avéré que la FMH remplit bien les tâches classiques d'une organisation professionnelle, mais qu'elle devrait encore s'engager un peu plus dans la défense des intérêts professionnels de ses membres.

Base de données équilibrée

Ce sondage, réalisé au moyen d'un questionnaire élaboré conjointement par la FMH et l'institut gfs.berne, a eu lieu généralement par voie électronique, mais certains groupes-cibles spécifiques ont encore été interrogés après coup par téléphone. Tous les membres de la FMH ont été contactés au moins une fois par courrier électronique ou postal et invités à plusieurs reprises dans le Bulletin des médecins suisses à participer au sondage. Celui-ci s'est déroulé du 16 au 26 février 2009 avec une prolongation d'une semaine pour augmenter le nombre de participants. Le taux de réponses a été contrôlé au fur et à mesure de la réception de celles-ci. Des rappels spécifiques et téléphoniques ont permis d'obtenir une bonne représentativité de la profession médicale.

L'éventail final des données obtenues correspond largement à la totalité des membres sur le plan géographique, en fonction du sexe, d'après les titres de spécialiste et les classes de cotisation. Malgré tout, le sexe et l'appartenance cantonale ont été pondérés par rapport aux chiffres exacts de manière à optimiser la structure des données. Un groupe est quelque peu sous-représenté: il s'agit des membres qui n'exercent plus ou qui sont à la retraite et auxquels il a souvent fallu envoyer un courrier postal en l'absence de messagerie électronique. Mais on a également téléphoné après coup à ces médecins pour leur poser des questions spécifiques. Dans l'ensemble, nous estimons que le risque d'une représentativité faussée est tout au plus minime.

7897 médecins ont participé au sondage, ce qui correspond à 23% des membres. Par téléphone, on n'atteint habituellement pas un taux de participation aussi élevé pour le corps médical, ce qui atteste le bon

choix de la méthode employée. On relèvera que l'erreur d'estimation théorique en cas de recours à un échantillon purement aléatoire est de 1,0 pour cent pour une valeur de départ de 50%.

La situation politique pèse sur le travail quotidien du médecin

La politique de santé rend plus difficile l'exercice de la profession médicale. Parmi la palette étendue des préoccupations que les médecins peuvent avoir dans leur travail quotidien ou dans leur environnement professionnel plus large, 90% d'entre eux considèrent les décisions politiques générales de santé comme une préoccupation importante voire très importante. Derrière ce chiffre, on trouve la pression des coûts de la santé (87%), mentionnée majoritairement comme le souci le plus important juste avant les décisions politiques en matière de santé. Les prescriptions légales et la sur-réglementation ainsi que les contrôles par les caisses-maladie et la collaboration avec elles pèsent aussi clairement plus fortement sur les épaules des médecins que, par exemple, la concurrence professionnelle, la charge de travail, les exigences des patients ou la crainte de fautes médicales.

La FMH poursuit une stratégie unanimement saluée mais, sur le plan opérationnel, elle ne donne pas entière satisfaction à tous

Les préoccupations causées par la situation politique exercent également une influence indirecte sur l'attitude envers la FMH. Seul un tiers des membres se sent très fortement ou assez fortement engagé vis-à-vis de la FMH et pour 42%, le titre FMH est prioritaire pour l'affiliation à la FMH et non pas ses prestations de services ou la défense de leurs intérêts.

Certes, il n'y a guère d'opposition contre la stratégie – d'ailleurs souvent ignorée – de la FMH et une majorité de 70% s'est prononcée en faveur de sa position politique. D'un autre côté, rares sont les membres qui soutiennent entièrement la stratégie ou la position politique de la FMH. L'insatisfaction est encore plus grande face à l'évolution de la FMH, et aussi par rapport à l'affiliation à celle-ci. Certes, la majorité se prononce, ici aussi, en faveur de la FMH, mais plus d'un quart est insatisfait.

De la corporation à l'organisation qui bouge sur le plan politique

Les membres considèrent la défense de leurs intérêts dans la politique de santé comme étant la plus importante des activités centrales de la FMH. Ils l'ont évaluée en moyenne comme étant deux fois plus

Correspondance:
Lukas Golder
gfs.berne
Postfach 6323
CH-3001 Berne
Tél. 031 311 08 06
Fax 031 31108 19
lukas.golder@gfsbern.ch

importante que la formation postgraduée qui a néanmoins été placée au troisième rang des priorités. Elle est toutefois précédée par la défense des intérêts dans les questions tarifaires. Par conséquent, les membres de la FMH estiment qu'aujourd'hui, la défense générale et politique directe de leurs intérêts constitue la tâche essentielle de la FMH.

Il a été possible d'évaluer ces activités dès que les personnes interrogées leur avaient attribué une importance d'un point au minimum. Le bilan est clair: les activités politiques particulièrement importantes sont évaluées en moyenne de façon critique, alors que les activités classiques typiques d'une organisation professionnelle comme la formation postgraduée, l'information et le code de déontologie sont relativement bien notées.

L'évaluation de la défense des intérêts en politique de santé révèle aussi une polarisation parmi les membres: 38% d'entre eux émettent des avis (plutôt) positifs, 41% critiquent cette activité de la FMH. Certes, ils trouvent que son attitude est correcte au niveau politique, mais beaucoup estiment qu'elle n'intervient pas suffisamment dans le système politique. L'appréciation négative est encore plus forte pour les questions tarifaires auxquelles les médecins sont confrontés quotidiennement (32% d'avis positifs / 45% d'avis critiques).

Concernant les activités menées par la FMH, quelques points faibles apparaissent au sujet des relations avec les médias, de l'engagement en faveur de conditions de travail appropriées et de l'activité de conseil concernant l'informatique et les solutions TED. Etant donné que les membres considèrent ces activités comme étant clairement moins importantes, ils ne leur attribuent pas un rôle stratégique. Parmi les

activités complémentaires répertoriées sur une liste séparée, ils ont estimé particulièrement judicieuses les prises de position officielles rapides concernant les décisions politiques et la liste des articles importants concernant la politique de santé.

Les conditions de base pour améliorer la situation semblent toutefois potentiellement présentes. L'image, la communication et la direction de la FMH obtiennent de bonnes notes et la capacité à coopérer semble être en ordre. Après la communication et la direction de l'organisation professionnelle, le président est généralement perçu comme un représentant positif de l'image de la FMH et suscite de la sympathie, avant tout en Suisse romande. L'injonction à se retirer, communiquée de façon très offensive par le président à l'encontre du ministre de la santé pendant la période où se déroulait le sondage, a eu un effet positif mesurable à court terme sur plusieurs indicateurs mentionnés par les personnes questionnées, dont beaucoup semblent bien réagir à cette forme d'intervention.

La majorité des personnes n'est pas convaincue par la défense des intérêts de tous genres du corps médical, par la coordination au sein du corps médical ni surtout par la prise d'influence politique. La FMH n'est pas mal placée à leur sens, mais elle doit améliorer son influence sur les politiques.

Analyse de la satisfaction témoignée envers la FMH

Les groupes qui ont indiqué une insatisfaction, de façon tout à fait générale, plus forte que d'autres envers la FMH sont les spécialistes, les médecins de famille et, de façon générale, les hommes. Les médecins salariés et ceux qui n'exercent plus ou sont à la

Les quatre thèses de l'institut gfs.berne résultant du sondage effectué auprès des membres de la FMH

Thèse n° 1 – Attitude face aux objectifs stratégiques et à l'orientation de la FMH.

L'évolution politique depuis l'introduction de la LAMal a fortement politisé et frustré le corps médical. Les activités politiques de la FMH ont du retard face à cette évolution et il est nécessaire d'améliorer la situation.

Thèse n° 2 – Les besoins et les intérêts de politique professionnelle.

Certes, une part importante du corps médical considère que les titres FMH sont prioritaires, et accorde également de l'importance à l'information et à la formation au centre de ses intérêts. Malgré tout, on constate clairement un transfert des besoins dans l'intensification de la défense des intérêts en santé publique et dans une prise d'influence accrue en politique.

Thèse n° 3 – Base commune et largement acceptée de l'action menée par la FMH.

La FMH remplit ses devoirs dans les prestations classiques et avant tout concernant la formation. La direction actuelle et la communication obtiennent des notes relativement bonnes. La FMH possède une base solide pour intensifier la défense des intérêts politiques. Celle-ci fait l'objet d'une polarisation et est évaluée comme insuffisante en moyenne. Il existe simultanément, avant tout dans le domaine e-health, d'autres options pour développer les prestations propres à une organisation professionnelle.

Thèse n° 4 – Positions face à la FMH, évaluation des prestations et attentes des membres.

En tant qu'organisation professionnelle, la FMH devrait se transformer, au moins partiellement, en un mouvement ayant pour éléments centraux une direction professionnelle des campagnes de vote et le lobbying professionnel.

retraite sont plutôt satisfaits. En d'autres termes, ce sont justement les groupes qui dépendent financièrement, et dans leur activité quotidienne, le plus directement de la politique tarifaire et de santé qui se montrent le moins satisfaits.

La plus grande dépendance entre satisfaction et indicateurs individuels se trouve donc sans surprise au niveau de la défense des intérêts en politique tarifaire ou de la santé en général. La probabilité que les médecins émettant des critiques dans ce domaine soient également insatisfaits de la FMH est clairement plus élevée.

Malgré tout, le fait de continuer à développer le domaine eHealth, la formation postgraduée de façon générale, les standards pour le sauvetage, les réductions de prix pour les manifestations culturelles et sportives et les informations spécifiques à la profession sont des éléments susceptibles d'améliorer le taux de satisfaction. En tant qu'organisation professionnelle classique à l'extérieur de la politique, la FMH dispose donc là également – à l'extérieur de la politique – d'un fondement qui lui appartient d'entretenir et de développer.

Figure 1
Préoccupations touchant à l'environnement professionnel du médecin

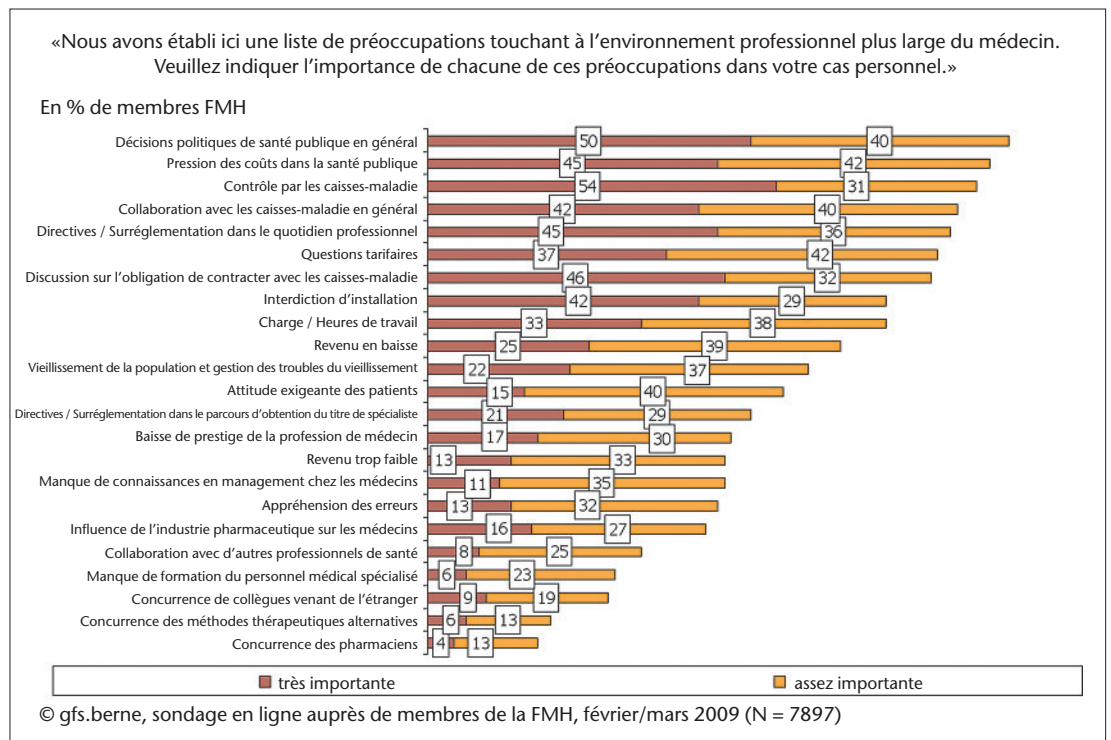


Figure 2
Positions générales face à la FMH sous forme comparée

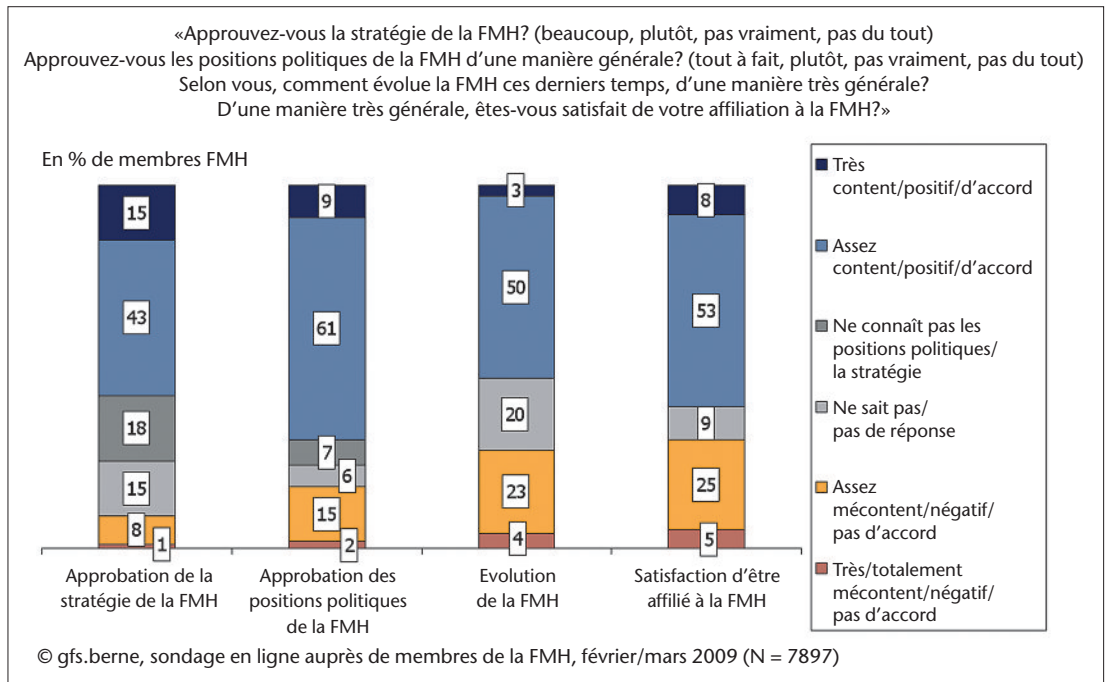


Figure 3
Importance des activités de la FMH / valeurs moyennes

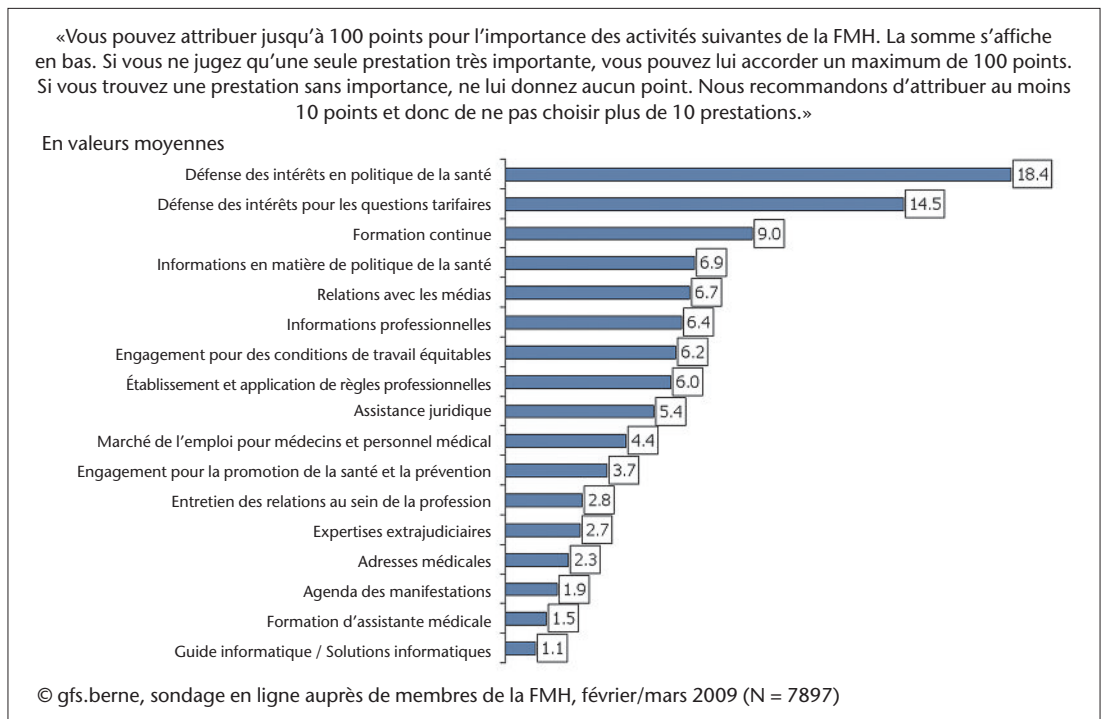


Figure 4
Appréciation des prestations de la FMH / valeurs moyennes

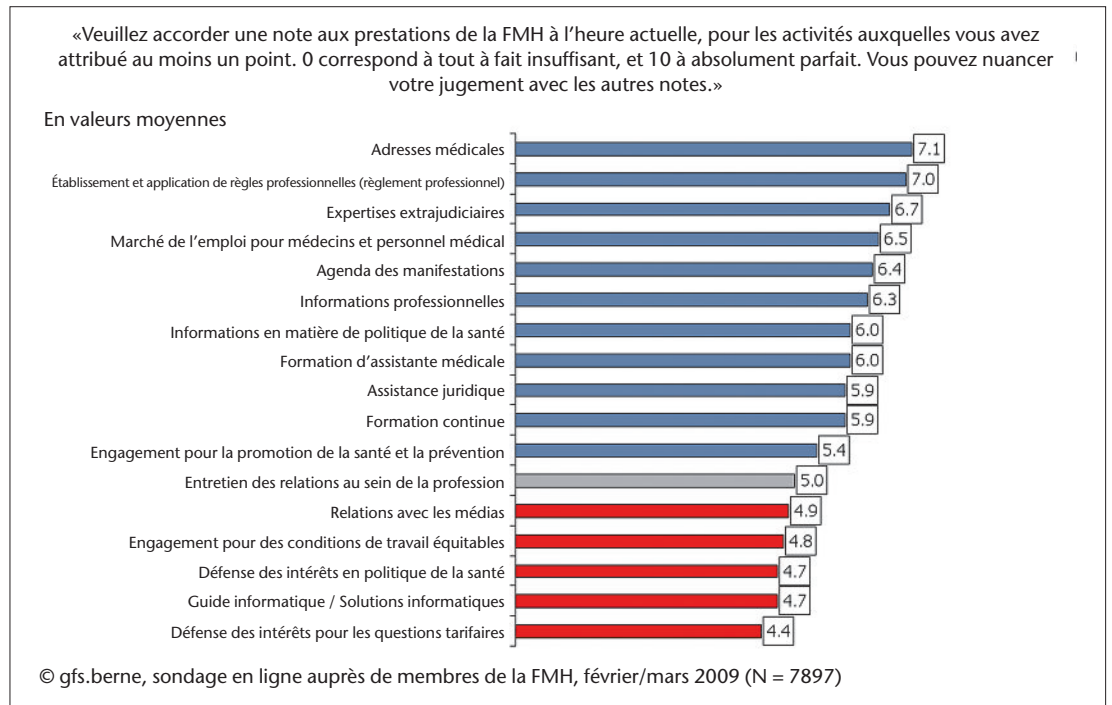


Figure 5
Divers aspects de la situation actuelle de la FMH/valeurs moyennes.

